

Hommage à Serge Bègue lors de son décès

Tu nous as quitté dans ta chambre de l'hôpital d'Auxerre au soir du 23 novembre.

Je m'attendais à ton départ, tant la maladie rythmait ta vie.

Tu étais un homme de la Puisaye, né à Perreux, le 6 juin 1933. Très vite, tu décides d'embrasser la carrière militaire, suivant en cela les traces de ton père, adjudant-chef de gendarmerie. Si tu es trop jeune pour participer aux actions de la Résistance, tu t'engages dans l'armée dès le 18 juillet 1951, à 18 ans. Tu es affecté au 8ème régiment de cuirassés à Bizerte. Tu es pilote de char en Tunisie.

Tu participes ensuite à tous les combats d'Indochine et d'Afrique du Nord. Tu es au 2ème régiment de spahis marocains en Indochine en 1953 et 1954, puis en 1955 en Allemagne à Sigmaringen au 2ème régiment des dragons, en Algérie trois ans durant de 1956 à 1958, au cœur de l'Algérois et du Constantinois.

C'est au cours de plusieurs missions à haut risque que tu es cité à l'ordre de la division, le 15 août 1953, du régiment, le 21 août 1954 et de la brigade, le 16 juillet 1957. Tu es blessé le 10 avril 1954. Puis tu fais des allers-retours entre l'Allemagne et l'Algérie.

A ton dernier retour d'Algérie, en 1964, tu pars à Saint Wendel en Allemagne au 1er régiment de cuirassés.

Le 31 décembre 1964, tu obtiens la Médaille Militaire pour services rendus à la Nation.

De 1973 à 1980, tu es au magasin central du matériel au camp de Jaulges-Varennes. Le 9 novembre 1981, tu achèves ta carrière, au grade de major, à l'école supérieure du matériel à Bourges. Entre temps, tu es nommé, le 30 novembre 1978, chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

C'est dire que ton engagement au service de la France a été reconnu et que ta droiture et ton sens du devoir ont fait merveille trente années durant.

De retour à la vie civile, tu t'installes à Bléneau. Tu rentres au conseil municipal le 6 mars 1983 dans l'équipe de Jean Savouré. Tu deviens le 16 décembre 1985, deuxième adjoint. Du 19 mars 1989 au 11 mars 2001, tu es le premier adjoint de Pierre Doudeau en charge du sport, du tourisme, des loisirs et des associations. Ta conscience professionnelle et ta compétence furent appréciées par la population.

Tu t'engages aussi dans la vie associative pour faire vivre la section locale de l'Union Nationale des Combattants. Tu en es le président durant 33 ans.

Tu participes également au conseil d'administration de l'Union Départementale ainsi qu'à celui de la Caisse de Retraite des Anciens Combattants.

Le 14 juillet 2002, je te remets la médaille d'honneur départementale et communale.

La même année, le 23 août, devant toutes les personnalités politiques et militaires du département rassemblées lors de la cérémonie de la libération de Bléneau, tu reçois, des mains du Préfet de l'Yonne, en reconnaissance de tes mérites éminents, la décoration de Chevalier dans l'Ordre prestigieux de la Légion d'Honneur.

Enfin, le 23 août 2011, je te remets la médaille de la ville qui te fait citoyen d'honneur de Bléneau.

Serge, tu as été à mes côtés durant 25 ans. Tu m'as soutenu. Tu m'apportais tes avis, tes conseils que j'écoutais avec attention car ils étaient empreints d'une grande sagesse et d'une indéfectible amitié.

Tu travaillais avec rigueur et précision tes assemblées générales ou tes discours devant le monument aux morts comme un militaire que tu étais toujours resté au fond de ton âme et de ton cœur.

J'avais plaisir de parler avec toi de la vie nationale et locale. Nous nous sommes retrouvés tant de fois à la mairie pour préparer les journées commémoratives et tout particulièrement celle de la libération de Bléneau à laquelle tu tenais tant. Tu étais très vigilant sur la mise en place des drapeaux dont celui du lieutenant Travers.

Chaque 23 août, juste avant la cérémonie, tu partais au cimetière, accompagné d'une délégation de porte-drapeaux et d'anciens combattants. Tu te recueillais devant la tombe des jeunes résistants morts pour la France. Tu le faisais avec la conviction d'un homme qui tout au long de sa vie s'est engagé au service de la France avec l'idéal de porter haut « le devoir de mémoire ».

C'est toi, en tant que président de l'UNC, qui m'a suggéré de dénommer la place de la poste « Place du 11 novembre ». Chaque année, à cette date, nous nous y arrêtons lors du défilé patriotique.

Apporter aux nouvelles générations l'expérience que tu as acquise à travers le monde en leur rappelant leurs droits et devoirs, faire respecter le drapeau de la France en tous lieux, contribuer à la vie communale et associative, source de solidarité, sont les idées que tu as su, à la perfection, mettre en œuvre.

Elles feront parties maintenant de mon devoir de mémoire.

A vous, Ginette, qui avez su si bien être à ses côtés et l'accompagner jusque dans ses derniers instants, à vos enfants, petits-enfants et à toute votre famille dont nous partageons tous ici la douleur, j'adresse au nom de la municipalité tout entière un message d'amitié et d'espoir.

Adieu Serge ! Adieu l'ami ! Tu as bien servi ton pays.

28 novembre 2020

Alain Drouhin